

GUIDE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANTS ET ENCADRANTS GROUPES



Le papier dans l'art contemporain

17 mai
▼
16 juillet
2023

MAISON DES ARTS

Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr
www.maisondesarts-antony.fr



Nathalie Boutté
Ferri Garcès
Mathilde Nivet
Anne-Charlotte Saliba

ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / RER B Station Antony

Guide pédagogique n° 17 /2023 réalisé par la Maison des Arts

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition.....	p. 2
Sujet de l'exposition.....	p. 2
Parcours thématique de l'exposition	p. 2
Plan de l'exposition	p. 3
Contacts partenariat et visuels	p. 3
Animations autour de l'exposition	p. 4
Offre de médiation pour les groupes	p. 5
Analyse d'une œuvre.....	p. 7
Modèle de grille élève pour l'analyse d'une œuvre.....	p. 14
Comprendre l'exposition	p.16
– Histoire du papier	p. 16
– Fabrication du papier	p. 18
– Propriétés du papier	p. 19
– Quelques techniques de mise en forme du papier	p. 20
– Le papier dans l'histoire de l'art	p. 22
– Les artistes de l'exposition	p. 25
Pistes de travail avant la visite de l'exposition	p. 33
Pistes de travail pendant la visite de l'exposition	p. 34
Pistes de travail après la visite de l'exposition	p. 35
Indications bibliographiques	p. 36

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le sujet de l'exposition

Pour clore la saison célébrant ses 30 ans, la Maison des Arts a choisi de présenter les œuvres aériennes et délicates de quatre créatrices contemporaines aux univers bien distincts, montrant toute la richesse et la diversité de mise en forme d'une matière ancestrale : le papier.

Omniprésent dans notre quotidien malgré l'annonce de sa disparition avec l'âge numérique, le papier est une matière millénaire inventée en Chine sous la dynastie des Hans (206 avant notre ère - 220 de notre ère). C'est un matériau à base de fibres végétales (chiffon, puis bois à partir du XIX^e siècle) mises en suspension dans de l'eau, égouttées sur une surface plane et séchées. Matériau humble, il est généralement peu onéreux et facilement disponible, durable et réutilisable. Il est léger et malléable, permettant un emploi aussi bien à plat qu'en volume. Sensible à la lumière, on peut jouer avec lui sur la transparence et l'opacité.

Ces caractéristiques expliquent la longévité et la variété d'utilisation de ce médium universel. Le papier peut en effet se métamorphoser de multiples façons et servir autant de support que de matière première. Les quatre artistes de l'exposition sont ainsi les héritières de cette longue histoire technique et artistique du papier, qu'elles par des méthodes variées nécessitant peu d'outils mais beaucoup de minutie et de patience. Chacune nous invite dans son monde, nous faisant voir autrement ce matériau des plus banals dans notre quotidien. Nathalie Boutté, Ferri Garcès, Mathilde Nivet et Anne-Charlotte Saliba se dépeignent davantage comme artisanes qu'artistes et partagent le goût de la texture, du toucher. Jouant avec l'ombre et la lumière, chacune à sa manière ennoblit un matériau d'apparence banale avec un réel souci éthique. Sortes de memento mori des temps modernes, leurs œuvres nous transportent dans des mondes oniriques dans lesquels l'évanescence du papier se fait l'écho de la fugacité de la vie, nous rappelant subtilement de profiter du moment présent.

Le parcours thématique de l'exposition

Salle ① : Salon de lecture spécial "30 ans de la Maison des Arts"

- Sélection d'ouvrages adultes et jeunesse de la Médiathèque habituelle : à consulter sur place
- Œuvre collective de fleurs en papier réalisée à l'occasion des 30 ans de la Maison des Arts par les Antoniens, dans le matériau des artistes de l'exposition
- Jeux 30 ans : 1 puzzle de 300 pièces, 2 jeux Mémoires et 1 Cluedo (sur place)

Salle ② : Ferri Garcès

Ferri Garcès réalise des œuvres d'apparence abstraite inspirées par la nature, entièrement composées de savants pliages individuels.

Salle ③ : Anne-Charlotte Saliba

Anne-Charlotte Saliba incise et perfore le papier pour donner vie à des bas-reliefs sculptés d'un blanc ou d'un noir immaculé montrant son goût pour la botanique et les créatures des fonds marins.

Salle ④ : Nathalie Boutté

Nathalie Boutté recompose de saisissants portraits avec une multitude de languettes superposées sur lesquelles elle imprime au préalable un texte en rapport avec la photographie qui l'a inspirée.

Salles ⑤ et ⑥ : Mathilde Nivet

Mathilde Nivet imagine des installations légères à partir d'éléments découpés, pliés et assemblés principalement sur le thème de la faune et de la flore.

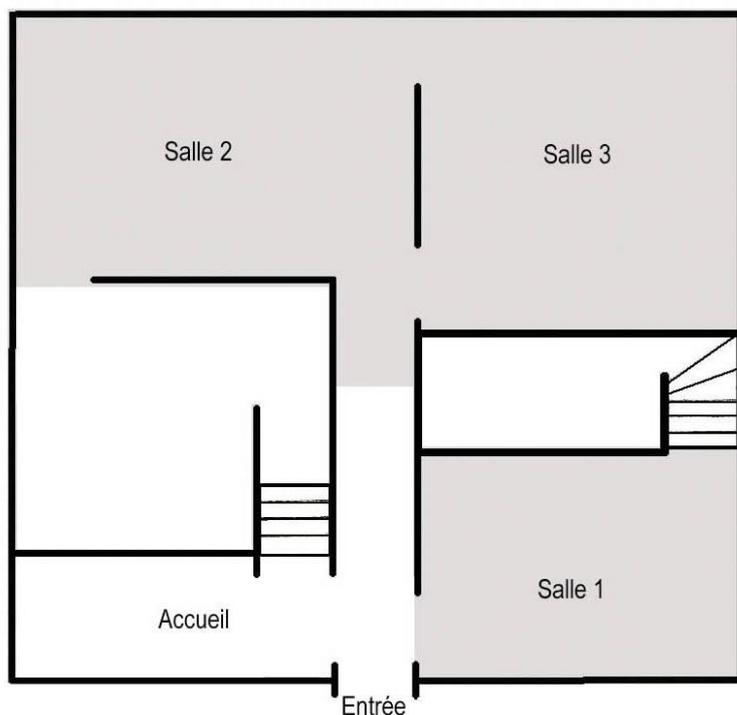
Dans toute l'exposition : "Raconte-moi une œuvre !"

Après les CP de M^{me} Guyot-Sionnest (école Paul Bert), des élèves ont inventé des cartels imaginaires et subjectifs pour deux œuvres par artiste, à retrouver tout au long de l'exposition : les CE2 de M^{me} Eibenberger (école Blanguernon) ont travaillé sur des œuvres de Ferri Garcès et de Mathilde Nivet et une classe de français de 6^e encadrée par M^{mes} Phongphet et Lefebvre (collège François-Furet) ont travaillé sur des œuvres de Nathalie Boutté et d'Anne-Charlotte Saliba.

Niveau inférieur : La Parole à... l'école maternelle Jean-Moulin

Les élèves de petite et moyenne sections de Madame Goncalves ont créé leurs œuvres en papier pour l'exposition partenariale lors de trois séances, dont deux avec l'artiste Ferri Garcès. Ils ont fabriqué des nuages froissés à la manière de l'artiste et un tableau printanier.

PLAN DE L'EXPOSITION

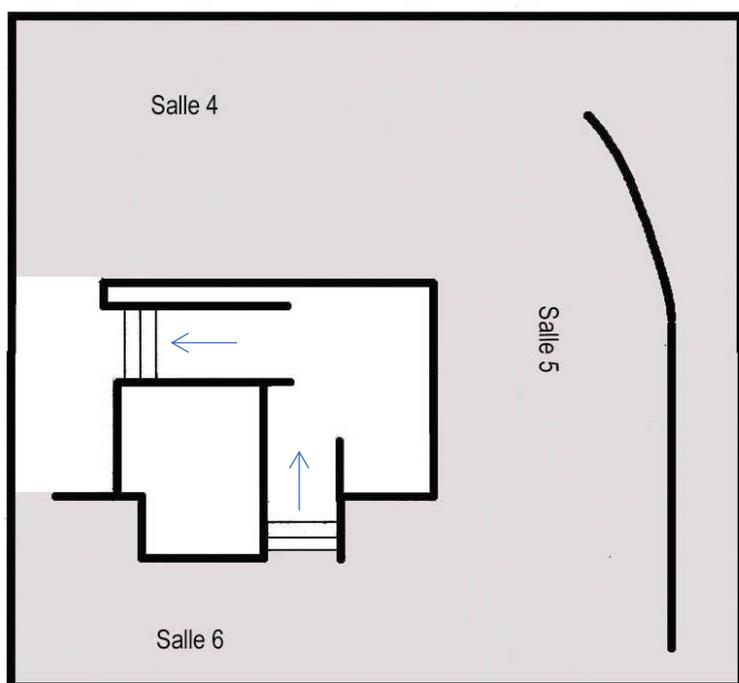


Rez-de-chaussée

Salle 1 : Salon de lecture

Salle 2 :
Les pliages poétiques de Ferri Garcès

Salle 3 :
Les papiers sculptés d'Anne-Charlotte Saliba



Premier étage

Salle 4 :
"Les p'tits papiers" de Nathalie Boutté

Salle 5 et Salle 6 :
Les installations aériennes de Mathilde Nivet

CONTACTS PARTENARIAT ET VISUELS

Pour toute demande de renseignements sur l'exposition, de visuels des œuvres exposées et de partenariat avec la Maison des Arts, contacter :

Chloé Eychenne

Conseillère artistique et chargée des publics

chloe.eychenne@ville-antony.fr

01.40.96.31.52

ANIMATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMME DES ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION :

VERNISSAGE AVEC SURPRISES !

Mardi 16 mai
à partir de 19h
(1h environ)

VISITES GUIDÉES

Samedi 10/06
Dimanche 02/07
à 16h (1h environ)

ATELIERS PRATIQUES*

Mercredi 14/06
Mercredi 05/07
de 14h30 à 16h30

MERCREDI LECTURE**

Mercredi 21/06
de 11h à 11h45

APRÈS-MIDI JEUX

Samedi 17/06
de 14h à 18h

LA PAROLE À...
une classe de
l'école
maternelle
Jean-Moulin
17/05 - 16/07

SPECTACLE Petits papiers dansés

Samedi 24/06
à 16h (1h environ)

CONFÉRENCE d'E. Hincelin, restaauratrice

Samedi 03/06
à 16h (1h environ)



MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr
www.maisondesarts-antony.fr
f i s

Nathalie Boutté
Ferri Garcès
Mathilde Nivet
Anne-Charlotte Saliba

ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / RER B Station Antony

© Ferri Garcès, Graph' 2019, pliage papier millier et soie (édital) / Conception graphique Quinzère Mar



* *Gratuit, sur réservation, animation en famille pour les 6-12 ans*
** *Gratuit, sur réservation, animation en famille pour les 4-12 ans*

Suivez la Maison des Arts sur son site Internet et sur les réseaux sociaux :
www.maisondesarts-antony.fr



OFFRE DE MÉDIATION POUR LES SCOLAIRES ET LES GROUPES

Dans le cadre de l'exposition "La Papier dans l'art contemporain", la Maison des Arts propose aux enseignants :

VISITE GUIDÉE

DESCRIPTION DE LA VISITE

Visite de l'exposition animée par une médiatrice et adaptée à tous les cycles.

ORGANISATION DES VISITES

Jours des visites : mardi, mercredi, jeudi, vendredi

Horaires des visites : les horaires apparaissant sur le coupon de réservation (pour les maternelles, des créneaux peuvent être aménagés le matin selon les disponibilités de l'équipe de la Maison des Arts)

Durée de chaque visite : 1 heure (30 minutes si atelier après)

INFOS PRATIQUES

Visite gratuite en classe entière (pas de demi-groupe)

2 à 4 accompagnateurs obligatoires selon le nombre d'élèves

Créneaux possibles du 17/05 au 07/07 (sauf le 19/05 et le 25/05)

Réservation obligatoire en nous renvoyant le coupon de réservation par mail à maisondesarts@ville-antony.fr ou lors de la visite guidée pour enseignants du 16/05 à 18h

3 ATELIERS PRATIQUES

THÈMES DES ATELIERS

Cycle 1 : Une fleur en papier froissé (*Réalisation du décor d'une fleur en chutes de papiers froissés*)

Cycle 2 : Tulipe(s) en origami (*Réalisation d'une ou plusieurs tulipes dans la technique de pliage japonais origami*)

Cycle 3 et au-delà : Une ville de papier (*Fabrication et décoration d'une maison ou d'un immeuble individuel entièrement en papier, à assembler ensuite en classe par collage sur un support rigide pour créer une ville imaginaire*)

ORGANISATION DES ATELIERS

Les ateliers sont uniquement proposés à la suite d'une visite (libre ou guidée)

Jours des ateliers : les mardis et les jeudis uniquement

Horaires des ateliers : entre 14h et 17h (pour les maternelles, des créneaux peuvent être aménagés le matin selon les disponibilités de l'équipe de la Maison des Arts)

Durée de chaque atelier : 30 minutes

INFOS PRATIQUES

Ateliers gratuits en classe entière (pas de demi-groupe)

2 à 4 accompagnateurs obligatoires selon le nombre d'élèves

Créneaux possibles : 23/05, 01/06, 06/06, 08/06, 13/06, 15/06 après-midi, 20/06, 22/06, 27/06, 29/06, 04/07 et 06/07 dans la limite des places disponibles

Réservation obligatoire en nous renvoyant le coupon de réservation par mail à maisondesarts@ville-antony.fr ou lors de la visite guidée pour enseignants du 16/05 à 18h (la réservation d'une visite ne tient pas lieu d'inscription automatique à un atelier)

3 MALETTES PÉDAGOGIQUES

DESCRIPTION DES MALLETTES

Les mallettes permettent de préparer ou d'approfondir la visite de l'exposition.

Le contenu allie supports plastifiés pédagogiques et supports plastifiés ludiques pour mieux cerner le travail des artistes de l'exposition : Nathalie Boutté, Ferri Garcès, Mathilde Nivet et Anne-Charlotte Saliba, mais aussi pour en apprendre davantage sur le matériau papier.

CONTENU DES MALLETTES

Chaque mallette contient :

1 présentation des 4 artistes avec portraits

1 album jeunesse*

4 reproductions d'œuvres de l'exposition avec pistes d'exploitation au dos (format A3)

1 jeu**

1 lexique

1 nuancier de papiers de textures différentes

5 fiches pédagogiques autour du papier : son histoire, sa fabrication, ses propriétés, les techniques artistiques pour le mettre en forme, sa place dans l'histoire de l'art

1 clé usb avec des œuvres de comparaison, des outils pour les ateliers et, courant mai, la vidéo de la visite filmée de l'exposition

3 ateliers pratiques (1 par cycle)

**Les albums jeunesse diffèrent entre les mallettes : 1/Dans le secret des galeries, 2/Format A4. Le songe d'une feuille de papier, 3/L'oiseau de papier, 4/L'enfant chasseur*

***Les jeux diffèrent entre les mallettes : 1/Mots croisés, 2/Dé, 3/Mots mêlés, 4/Mots coupés*

INFOS PRATIQUES

- **Prêt à titre gracieux de 15 jours**

- **Créneaux de réservation** : du 17/05 au 31/05, du 31/05 au 14/06, du 14/06 au 28/06 et du 28/06 au 05/07

- **Réservation obligatoire** en nous renvoyant le coupon de réservation par mail à maisondesarts@ville-antony.fr ou lors de la **visite guidée pour enseignants** du **16/05 à 18h**

Dans le cadre de l'exposition "La Papier dans l'art contemporain", la Maison des Arts propose aux groupes de découvrir son nouveau dispositif :

RACONTE-MOI UNE ŒUVRE !

Passez du côté des coulisses de la Maison des Arts et intégrez son équipe le temps d'une exposition en réalisant les cartels d'œuvres exposées dans les salles !

OBJET DU DISPOSITIF :

Dans une exposition, les œuvres sont souvent accompagnées d'un **cartel**, une pancarte énumérant des informations scientifiques permettant aux visiteurs de les identifier avec plus ou moins de détails.

"**Raconte-moi une œuvre !**" propose d'inventer des **cartels personnels** pour **quelques œuvres** de l'exposition, choisies en fonction de l'âge et des spécificités du groupe, et de les présenter dans les salles en regard des œuvres pendant toute la durée de l'exposition. Avec pour seule contrainte le **format A5**, les participants sont ainsi invités à se laisser porter par leur ressenti en dessinant, peignant, écrivant, etc.

INFOS PRATIQUES

- **Partenariat ouvert** à tous types de groupes antoniens (scolaires, associatifs, etc.), enfants ou adultes dans le cadre des 3 grands rendez-vous annuels : "À propos de la photo", "Ouverture sur le monde", "Grandes tendances artistiques".

- **Renseignements** : contactez Chloé Eychenne, conseillère artistique et chargée des publics par mail à chloe.eychenne@ville-antony.fr ou par téléphone au 01.40.96.31.52

ANALYSE D'UNE ŒUVRE

Mini lexique

La description

Abstrait : aucune forme réelle n'est reconnaissable à l'exception de formes géométriques ou informelles

Achrome/ Polychrome/ Monochrome : sans couleur/ plusieurs couleurs / d'une seule couleur (peut désigner une partie de l'œuvre ou l'œuvre entière)

Aplat : surface cernée remplie d'une couleur unie

Cadrage : mise en scène de l'image, du sujet et son résultat

Camaïeu : dégradé d'une couleur avec des tons différents

Clair-obscur : effets d'ombres permis par la disposition des masses et de la lumière

Composition : position des différents éléments représentés dans une œuvre permettant de mettre en avant certains personnages ou éléments selon des règles ou principes visuels

Figuratif : forme(s) et/ou figure(s) réelles reconnaissables

Méplat/ Bas-relief-relief/ Haut-relief : gradation du degré du relief d'une sculpture

Modelé : rendu du relief et des formes

Ombre propre / Ombre portée : partie de l'objet qui n'est pas éclairée / espace derrière l'objet éclairé qui ne reçoit pas de lumière

Personnage repoussoir : dans les œuvres en deux dimensions, désigne le ou les élément(s) situé(s) au tout premier plan qui, par contraste, fait/font fuir les autres plans et crée(nt) un effet de profondeur, guidant notre regard vers le fond

Personnage admoniteur : dans les œuvres en deux dimensions, l'admoniteur est le personnage qui regarde, apostrophe le spectateur et l'invite à participer

Perspective : sur une surface plane, technique de représentation en deux dimensions d'objets en trois dimensions tels qu'ils apparaissent vus à une certaine distance et dans une position donnée

Point de fuite : point imaginaire de l'espace où convergent toutes les droites d'une même direction, permettant de construire la perspective dans une œuvre

Plans : surfaces planes virtuelles qui structurent successivement la profondeur de l'espace d'une œuvre ; le premier plan correspond au-devant de la scène, l'arrière-plan occupe le fond

Repentir : correction apportée par l'artiste pendant la réalisation de son œuvre

Réserve : partie volontairement non traitée par l'artiste qui laisse apparaître le support brut

Ronde-bosse : sculpture en relief qui se détache du fond et dont on peut faire le tour

Série : suite ou groupe d'œuvres ayant les mêmes caractéristiques ou le même sujet

Techniques mixtes : pratique qui consiste à mêler différentes techniques et/ou matériaux dans une même œuvre

Touche : manière qu'a un peintre de poser la peinture sur le support avec son outil ; résultat de cette action (par exemple, effet du coup de pinceau)

Les différentes techniques

Aquarelle : procédé artistique dans lequel on étale différentes couleurs délayées à l'eau sur une surface préparée à cet effet dans le but de représenter un ou des modèles, un paysage, des objets, etc.

Dessin : procédé artistique visant à représenter sur une surface la forme d'un objet, en créant éventuellement du volume avec des effets de lumière et d'ombre

Gravure : procédé artistique dans lequel on obtient une image par impression, après encrage, d'une matrice ou d'une planche gravée

Installation : œuvres d'art contemporain dont les éléments de caractère plastique ou conceptuel, sont organisés dans un espace donné à la manière d'un environnement

Pastel (pastel gras, pastel sec) : type de dessin particulier réalisé avec un crayon de couleur en bâtonnet pigmenté de diverses couleurs

Peinture (huile, acrylique, gouache...) : procédé artistique dans lequel on étale différentes couleurs sur une surface préparée à cet effet dans le but de représenter un ou des modèles, un paysage, des objets, etc.

Photographie : procédé artistique permettant d'enregistrer, à l'aide de la lumière et de produits chimiques, l'image d'un objet

Sculpture (statuaire, statue, statuette, méplat, bas-relief-relief, haut-relief, ronde-bosse etc.) : procédé artistique dans lequel on donne une forme esthétique à une matière pour représenter dans l'espace un objet ou une figure

Vidéo : ensemble de techniques relatives à la formation, l'enregistrement, le traitement ou la transmission d'images ou de signaux de type télévision

Le contexte

Cartel : "carte d'identité" permettant d'identifier une œuvre, il est généralement fixé au mur à côté de l'œuvre. Dans sa version simple, il donne le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, son année de réalisation, sa technique, ses dimensions et le lieu où elle est conservée

Contexte de création : ensemble des circonstances au sein desquelles l'œuvre d'art est créée (les événements de la vie de l'artiste, de la société dans laquelle il/elle vit, etc.)

Modèle : personne qui se laisse observer par un ou plusieurs artistes en vue de la réalisation d'une œuvre ayant pour sujet tout ou partie du corps humain.

Mouvement, courant ou école artistique : style qui se différencie d'un autre par un ensemble de caractéristiques esthétiques et/ou techniques et/ou conceptuelles

La description et l'analyse d'une œuvre

Pour décrire une œuvre d'art, il y a plusieurs étapes :

- Identifier l'œuvre grâce au cartel
- Décrire l'œuvre de manière générale
- Décrire les procédés techniques mis en œuvre dans l'œuvre
- Contextualiser l'œuvre

Chaque étape de la description sera illustrée à l'aide de l'œuvre ci-dessous :



- **Débuter en donnant le cartel de l'œuvre**

Le **cartel** permet d'identifier l'œuvre pour que tout le monde sache de quoi il s'agit et puisse le retrouver en dehors de l'exposition (s'il appartient à une collection visible par le public).

Il se compose au minimum des informations suivantes :

- **Identité de l'artiste**, suivie éventuellement par les dates et lieux de naissance et de mort ou lieu de vie
- **Titre de l'œuvre** (en écriture informatique, il doit toujours être en italique ; en écriture à la main, il doit toujours être souligné)
- **Année de réalisation** ou indication la plus précise possible si l'année exacte n'est pas connue, par exemple "XVI^e siècle"
- **Technique(s)** et/ou matériaux (par exemple sous la forme : "peinture à l'huile sur toile")
- **Dimensions** en centimètres, ou en mètres pour les très grands tableaux, indiquées sous la forme Hauteur x Largeur
- Les informations sur la **localisation de l'œuvre** : Collection particulière ou Ville suivie du nom du lieu de conservation (musée, fondation, etc.) et du numéro d'inventaire s'il existe

Exemple à partir de l'œuvre de Nathalie Boutté :

Nathalie Boutté (née en 1967, vit et travaille à Montreuil), *Les chemins de traverse*, 2021, papier japonais et encre, 83 x 63 cm, collection privée

- **Décrire ensuite l'œuvre de manière très générale**

Déterminer le sujet de l'œuvre :

- Figuratif / Abstrait
- Portrait / Paysage / Nature morte (objets inanimés) / peinture animalière / Scène de genre (scène du quotidien) / Sujet mythologique, religieux ou historique / Allégorie (représentation concrète d'une idée abstraite) / Autre
- Pour une sculpture, en déterminer la nature et le matériau : Méplat/Bas-relief/Haut-relief/Ronde-bosse
- Pour une installation, en déterminer les caractéristiques : Mobile/fixe, Permanente/temporaire/éphémère, en lien avec l'exposition/sans lien avec le lieu d'exposition, etc.

Regarder les aspects techniques de l'œuvre :

Ils peuvent donner des informations sur l'époque de réalisation du tableau (notamment pour les périodes anciennes), mais également renseigner sur la touche et le style du peintre.

- La /les technique(s) artistique(s) (*cf. supra*)
- Le format
 - Carré
 - Rectangulaire
 - Tondo (rond)
 - Vertical / Horizontal
 - En volume
 - Ses dimensions : Petit / Moyen / Grand / Monumental

En sculpture, aussi regarder les proportions de l'œuvre :

- L'œuvre est bien proportionnée
- L'œuvre n'est pas bien proportionnée
 - Pour créer un effet de style
 - Car l'œuvre a été déplacée de son lieu originel (ex : disproportion pour une œuvre placée en hauteur afin qu'elle paraisse bien proportionnée lorsqu'elle est vue d'en bas)

Décrire simplement ce qu'on a sous les yeux sans entrer dans les détails :

Il ne s'agit surtout pas de donner un avis personnel, subjectif.

Exemple à partir de *Chemins de traverse* :

L'œuvre est de grandes dimensions. Il s'agit d'une œuvre figurative de format vertical composée de languettes en papier juxtaposées sur lesquelles sont imprimées des extraits de texte. Les couleurs et le graissage (l'épaisseur) du texte laissent apparaître deux hommes près de rails de train.

- **Entrer à présent dans le détail de la description en analysant les procédés picturaux employés par l'artiste**

Parmi les procédés techniques à observer, on trouve :

- La composition
- Le cadrage et l'angle de vue privilégiés par l'artiste
- La lumière choisie par l'artiste
- La palette utilisée par l'artiste
- La touche / le style de l'artiste

La composition

Désigne la manière dont s'organise l'œuvre, la manière dont l'artiste a représenté et agencé les différents éléments les uns par rapport aux autres sur une surface en deux dimensions :

- Premier plan / Deuxième plan / Troisième plan ou bien, Avant-plan / Arrière-plan ou bien, en sculpture, Partie inférieure / Partie centrale / Partie supérieure (pour une ronde-bosse)
- Regarder l'équilibre des masses dans l'œuvre
- Perspective : repérer les différences de taille entre les éléments du premier et des autres plans
- Lignes et point de fuite
- Lignes dominantes de la composition
 - Lignes verticales : impression de stabilité
 - Lignes horizontales : impression de stabilité
 - Lignes obliques : profondeur, impression d'instabilité, dynamisme
 - Lignes droites / Lignes courbes

Exemple à partir de *Chemins de traverse* :

Au premier plan, on aperçoit deux hommes. Celui de droite est assis sur les rails et regarde l'homme à sa gauche, celui-ci est debout et semble regarder devant lui. Ils portent tous les deux un chapeau et il est impossible de voir leur visage. Ils ont des vêtements sombres, à l'exception du pantalon clair de l'homme à gauche. Celui-ci semble également porter un sac sur son dos puisqu'il a la main relevée comme s'il tenait une des bretelles du sac. L'arrière-plan ne semble pas représenter quelque chose de précis.

Les rails forment des lignes horizontales fortes, coupées par les lignes verticales créées par les corps des deux hommes.

Le cadrage et l'angle de vue

Pour décrire l'aspect général d'une œuvre figurative et décrire plus particulièrement le point de vue de l'artiste par rapport à son sujet, on peut emprunter le vocabulaire de la photographie :

- **Le cadrage :**
 - Vue de près ou rapprochée / Vue de loin / Zoom
 - Gros plan (une partie du sujet ou de l'environnement)
 - Vue d'ensemble ou plan large (le sujet dans une partie de l'environnement)
 - Plan américain (le sujet est coupé à mi-cuisse)
- **L'angle de vue privilégié :**
 - Frontal : l'artiste est placé en face du sujet
 - Vue en plongée : l'artiste est placé au-dessus du sujet
 - Vue en contre-plongée : l'artiste est placé en-dessous du sujet
- **Point de vue privilégié pour le spectateur :**

- Point de vue unique : l'œuvre ne peut être vue que d'un seul point de vue, le spectateur ne doit se placer qu'en un seul endroit pour voir l'œuvre (pour les reliefs notamment)
- Point de vue privilégié : l'œuvre est faite pour être vue sous plusieurs faces (souvent trois faces sur quatre, l'arrière restant non travaillé). L'artiste privilégie tout de même un angle de vue, duquel le spectateur peut comprendre l'intégralité de l'œuvre sans bouger.
- Point de vue multiple : l'œuvre peut être vue de tous côtés, sans qu'un point de vue ne soit privilégié. Chaque point de vue apporte une information complémentaire.

Exemple à partir de *Chemins de traverse* :

Nathalie Boutté a représenté son sujet de manière frontale. Ses sujets sont vus d'assez loin car ils n'occupent pas une grande partie de l'œuvre. Ils se situent donc dans un plan large : on voit les personnages dans l'environnement autour d'eux.

La lumière

Dans une œuvre d'art graphique (peinture, dessin, photographie, gravure, etc.), la lumière est toujours fictive ; il s'agit plutôt d'une illusion de lumière. Pour la qualifier et saisir ses rôles, il faut prêter attention aux éléments suivants :

- Illusion de lumière naturelle / artificielle / les deux en même temps
- Diffuse / Directionnelle (de type "spot")
- Identifier son/ses origine(s)
- Observer sa/ses direction(s)
- Variations de couleurs induites par sa présence
- Situer, différencier et analyser les ombres propres (partie non-éclairée de l'objet) / portées (ombre derrière l'objet éclairé)
- Observer son rôle dans l'organisation de l'espace
- Observer son rôle dans la retranscription et la perception des volumes
- Observer sa mise en valeur des nuances
- Analyser les effets qu'elle produit, l'atmosphère qu'elle génère (par exemple le clair-obscur renforce les contrastes et dramatise la scène représentée)

Dans une sculpture, le modelé permet au sculpteur de créer des effets de lumière :

- Analyser le rôle du modelé dans les effets d'ombre et lumière
 - Choix du relief
 - Plein / Vide
 - Creux / Saillie
- Rôle du matériau dans les effets d'ombre et lumière
 - Mat / Brillant
 - Poli / Brut
 - Clair / ombre
 - Surface lisse ou rugueuse
- Situer, différencier et analyser les ombres propres (partie non éclairée d'un objet située à l'opposé de la source de lumière) et les ombres portées (zone non éclairée située en arrière d'un objet par rapport à la source de lumière)
- Observer son rôle dans l'organisation de l'espace
- Observer son rôle dans la retranscription et la perception des volumes
- Analyser les effets qu'elle produit, l'atmosphère qu'elle génère
- Analyser le rôle de l'éclairage muséal sur l'œuvre, ce qu'il apporte ou ce qu'il ôte

Exemple à partir de *Chemins de traverse* :

La technique utilisée dans cette œuvre ne permet pas d'identifier une lumière particulière. Néanmoins, les différentes teintes utilisées pour les textes imprimés sur chacune des languettes permettent de créer des jeux d'ombres dans l'œuvre et donc de suggérer de la lumière.

Les couleurs

Étudier les couleurs employées par l'artiste, ou leur absence.

- Monochrome / Polychrome / Camaïeu / Dégradé
- Repérer s'il y a une couleur dominante
- Noir et blanc :
 - Contraste
 - Douceur (dominance de gris)
 - Sombre / Clair
- Couleurs :
 - Couleur majeure / Couleur mineure (celle qui est la plus / la moins présente) et leur position dans l'œuvre
 - Concentrées / Dispersées
 - Chaudes / Froides
 - Contrastées / Dégradées (non contrastées)
 - Sombres / Claires
 - Vives / Douces / Ternes
 - Lumineuses / Eteintes
 - Harmonieuses / Dissonantes

Exemple à partir de *Chemins de traverse* :

Les couleurs utilisées dans l'œuvre sont le bleu, le blanc et le noir. Ces couleurs sont celles du texte imprimé sur les languettes de papier. La force du noir attire l'attention sur les personnages par rapport à la douceur du bleu presque gris des éléments qui les entourent. Chaque couleur comprend diverses nuances permises par le graissage du texte lors de l'impression. L'artiste s'inspire très souvent de photographies anciennes pour créer ses œuvres. Elle choisit alors des couleurs en lien avec la photographie d'origine et travaille les nuances à partir de celle-ci également.

La touche de l'artiste

On peut chercher à qualifier la manière dont l'artiste peint ou sculpte, en fin de compte son style, en regardant notamment :

- Couleurs posées en aplats ou non
- Passages des outils visibles ou non
- Gestualité expressive ou rigoureux et très soigné
- Etc.

En dessin, le tracé peut être réalisé de plusieurs manières. Pour le décrire il faut observer :

- Les traits utilisés : Hachures / Hachures croisées / Pointillés / Trait directionnel / Trait curviligne / Trait rectiligne
- Leur graphisme : Calligraphie
- Leur fonction : Cerne et Contour
- La technique employée par l'artiste : Dessin au trait / Dessin à main levée
- La modulation du tracé : Trait appuyé / Trait esquissé

En sculpture, on peut distinguer plusieurs manières de travailler le matériau :

- Mollesse des chairs, rendu des textures
- Observer les finitions de la sculpture faite par l'artiste (cf. p. 5) et les possibles ajouts de matière, polychromie, émail, dorure
- Mouvement
 - Impression de mouvement créée par le sculpteur sur une œuvre statique
 - Sculpture cinétique : la sculpture est véritablement en mouvement, créé par une force (vent, moteur, etc.)
- Passages des outils visibles ou non
- Style particulier de l'artiste : classique/académique ou non
- Etc.

Exemple à partir de *Chemins de traverse* :

Pour chacune de ses œuvres, Nathalie Boutté imprime et découpe un texte en petites languettes qu'elle colle une à une sur un support dans le but de reproduire une photographie dont elle s'inspire. Cette technique demande beaucoup de minutie et de temps afin de trouver la manière dont il faut disposer chaque languette dans l'œuvre.

- **Enfin, remettre en contexte l'œuvre (contexte de création et réception)**

Pour terminer et aller au-delà du simple commentaire descriptif, tout aussi détaillé qu'il soit, il est intéressant d'inscrire l'œuvre analysée dans un contexte plus général, historique, artistique (histoire de l'art) et, dans certain cas, d'évoquer sa réception par le public.

On peut pour cela évoquer tout ce qui dépasse l'analyse formelle pure, par exemple grâce aux informations suivantes :

- Analyse iconographique (sujet mythologique ou religieux par exemple)
- Commanditaire du tableau / Mécène
- Histoire et position dans l'histoire des collections
- Anecdotes sur le modèle, le sujet, etc.
- Inscription de l'œuvre dans une tradition ou bien renouvellement d'une tradition
- La réaction du public
- Postérité de l'œuvre
- Etc.

Exemple à partir de *Chemins de traverse* (pistes) :

Nathalie Boutté développe dans ses œuvres, notamment *Les Chemins de traverse*, une technique très personnelle consistant à découper des languettes dans un texte imprimé puis de les coller sur un support. Elle travaille chaque texte pour l'imprimer en différentes couleurs et avec un graissage plus ou moins important. Cet intérêt pour le texte et la typographie lui vient de ses années à travailler dans les milieux de l'édition et du graphisme.

L'usage du papier dans l'œuvre de Nathalie Boutté est donc central car il lui permet de raconter une histoire au-delà de la seule image que l'on voit. Elle utilise pour cette œuvre du papier japonais. Il s'agit d'un papier très fin et pourtant très solide. Ainsi, par des effets de translucidité, le papier peut laisser la lumière naturelle s'infiltrer dans l'œuvre et donner du relief à ces languettes collées les unes aux autres.

Il y a deux niveaux de lecture dans les œuvres de Nathalie Boutté : l'image de loin et le texte de près. Dans *Les Chemins de traverse*, le texte apporte en effet une clef de lecture. Le texte utilisé par Nathalie Boutté est la chanson *Nobody Knows The Trouble I've Seen* reprise par Louis Armstrong en 1962. Cette chanson prend le point de vue d'un narrateur qui raconte à Dieu ses peines et ses douleurs. Cette chanson à l'origine chantée par les esclaves américains témoigne d'une volonté de se relever face aux souffrances et à l'adversité. En faisant le lien entre le texte et l'image, il est possible de penser que ces deux hommes installés près de ces rails de train partent loin du lieu de leurs souffrances.

Pour composer l'image avec les morceaux de texte, Nathalie Boutté choisit des photographies existantes, anciennes ou récentes. Certaines images lui donnent directement l'idée du texte avec lequel elle va les reproduire, c'est sur celles-ci qu'elle décide de travailler. À travers ces images, elle s'intéresse aux histoires qu'elles racontent et aux traces laissées par le temps sur la photographie. Ses œuvres sont ainsi des méditations sur le passé et le souvenir par le sens que l'artiste apporte à l'image avec le texte choisi.

Un modèle de grille élève pour l'analyse d'une œuvre se trouve en page suivante (prévu pour être imprimé en une page recto-verso).

GRILLE ÉLÈVE POUR L'ANALYSE D'UNE ŒUVRE

Nom et prénom :

Date :

VISUEL DE L'ŒUVRE

Cartel de l'œuvre ("Fiche d'identité")

Nom de l'artiste :

Titre de l'œuvre :

Année de réalisation :

Technique(s) :

Dimensions en cm :

Lieu de conservation :

Description de l'œuvre

A. Description générale et iconographique

1. L'œuvre est-elle figurative ou abstraite ?

2. Que voit-on (du général au détail, de haut en bas ou de droite à gauche) ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. Description des procédés techniques

1. Nombre de plans :

2. Un plan prend-il plus d'espace que les autres ? Si oui, lequel ?

3. Perspective : dans l'œuvre, les éléments donnent-ils l'impression d'être en trois dimensions ?

4. Cadrage : le sujet de l'œuvre est-il vu de loin ou de près ?

5. Angle de vue : la scène représentée est-elle vue frontalement, en plongée ou en contre-plongée ?

6. D'où vient la lumière dans l'œuvre ? Quelle(s) partie(s) éclaire-t-elle et quelle(s) partie(s) reste(nt) dans l'ombre ?

8. Quelle(s) couleur(s) domine(nt) dans l'œuvre ?

9. Touche de l'artiste : le travail de l'artiste est-il visible ?

Replacer l'œuvre dans son contexte

1. L'œuvre a-t-elle été réalisée sur commande ou à une occasion particulière ?

2. L'œuvre donne-t-elle des informations sur son époque ou sur l'artiste ?

3. L'œuvre raconte-t-elle une histoire, une anecdote ?

4. L'œuvre a-t-elle été appréciée lors de sa création ? L'est-elle aujourd'hui ?

Mon avis personnel sur l'œuvre

COMPRENDRE L'EXPOSITION

Histoire du papier

Omniprésent dans notre quotidien malgré l'annonce de sa disparition avec l'âge numérique, le papier est une **matière millénaire**.

Il est **inventé en Chine** sous la dynastie des Hans (206 avant notre ère - 220 de notre ère) sans doute par accident. Avant son invention, on utilisait notamment la pierre, l'os et le papyrus pour conserver et transmettre des informations par écrit. D'après la légende, Ts'ai Lun aurait présenté en 105 à l'empereur la première feuille de papier mais l'archéologie a permis de trouver des papiers du II^e siècle avant notre ère.

Au VII^e siècle, l'invention de la **xylographie** également en Chine permet d'obtenir plusieurs exemplaires identiques, imprimés sur papier. Ce procédé consiste à graver une image ou un texte dans une plaque en bois, celle-ci est par la suite recouverte d'encre. L'encre se loge dans les sillons creusés et lorsque l'on vient appliquer une feuille sur la plaque en bois, le papier absorbe l'encre. Cette technique permet de favoriser la transmission d'information en accélérant le processus d'inscription sur la feuille de papier.



Les trois dieux de la fabrication du papier (Ts'ai Lun au fond, Damjing à gauche et Mochizuki Seibei à droite), avant 1868, parchemin, Minobu, musée municipal d'histoire et de folklore



Champ de lin



Champ de chanvre



Bambous



Mûrier à papier



Papier Hanji



Papier Washi

À l'est de la Chine, **le secret de la fabrication du papier** se diffuse d'abord en **Corée**, puis au **Japon** en 610 grâce au moine bouddhiste coréen Gogureyo Damjing (Doncho en japonais). Même si la fabrication est la même, les **fibres végétales** utilisées varient selon les ressources disponibles. En Chine, les artisans utilisent du lin, du chanvre, du bambou et du mûrier à papier. En Corée, ils se concentrent davantage sur cette dernière matière première qui leur permet de produire un **papier** appelé **hanji**, un papier doux, solide, isolant mais tout de même transparent. Les artisans japonais, quant à eux, s'intéressent à la fibre de chanvre avec laquelle ils fabriquent le **papier washi**. Plus léger et plus flexible que le papier chinois, il a des usages très variés, allant du support d'écriture à la décoration et l'ornement des maisons.

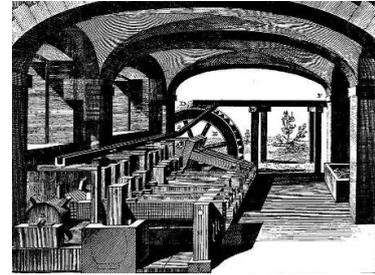
À l'ouest de la Chine, le papier chinois importé circule le long de **la route de la soie** grâce aux marchands. À partir du VIII^e siècle avec la conquête arabe, le papier est également fabriqué en **Asie centrale** (à Samarcande) et au **Moyen-Orient** (à Bagdad). La légende raconte que le secret de fabrication du papier chinois aurait été donné aux conquérants arabes par des prisonniers chinois après la bataille de Talas en 751, perdue par les Chinois. Néanmoins, cette anecdote reste incertaine.

Pour fabriquer leur papier, les artisans du monde arabe privilégient les toiles de lin et les cordes de chanvre. Ils n'utilisent donc pas une matière

première cultivée à destination de la production de papier mais récupèrent une matière végétale déjà transformée.

Le papier devient alors le support privilégié pour archiver des données de natures variées, diffuser les idées et les images. On parle ainsi parfois du papier comme du **premier média de masse**.

Il se répand en **Afrique du Nord** et en **Andalousie** au X^e siècle pour atteindre le **reste de l'Europe** dès le XII^e siècle. Les **premiers moulins à papier** apparaissent en Espagne pendant le XII^e et le XIV^e siècle. Le papier est progressivement fabriqué dans le reste de l'Europe et remplace peu à peu le parchemin (peau d'animal). Des moulins à papier sont documentés en **France** (en Champagne et en Auvergne) au milieu du XIV^e siècle.



Gravure d'un moulin à papier du XVIII^e siècle

Le papier européen est produit principalement à partir de **chiffons** en lin et en chanvre. Les moulins transforment les chiffons en pâte servant ensuite à fabriquer la feuille de papier. L'extension de la culture du lin et du chanvre permet une production plus importante de textiles réalisés à partir de ces matières. Il y a donc plus de chiffons issus de l'usure de ces textiles à revendre.

Au XIII^e siècle, la première utilisation du **filigrane** est attestée en **Italie**, pour marquer au cœur de la feuille de papier sa provenance. Le filigrane apparaît par transparence à l'intérieur de la feuille et n'altère donc pas la qualité de celle-ci. Il est différent d'une fabrique de papier à l'autre et permet de signaler des origines et des qualités différentes.



Presse typographique développée par Gutenberg

Le papier connaît un grand essor en Europe avec le **développement de l'imprimerie de Gutenberg** au milieu du XV^e siècle. L'imprimerie est toutefois une technique déjà bien connue en Chine car, dès le X^e siècle, **l'imprimerie à caractères mobiles** y est inventée pour reproduire des œuvres par milliers d'exemplaires.



Machine à papier en continu
(gravure issue des *Merveilles de l'industrie ou Description des principales industries modernes* par Louis Figuier, 1873-1877)

Au XIX^e siècle, les techniques de production se modernisent et permettent d'intensifier l'utilisation du papier. En 1798, Louis-Nicolas Robert invente la **machine à papier en continu** qui permet de produire davantage de papier à moindre coût. Cette machine se répand progressivement et permet une production en masse de feuilles de papier. Cette **industrialisation intense** de la fabrication du papier facilite son utilisation car il est désormais disponible à moindre coût. Ainsi, les machines se modernisent pour répondre à cette demande toujours croissante de papier. Avec ces nouvelles machines, les matières premières changent : **la pâte à bois** remplace le chiffon.

Aujourd'hui la pâte à bois est issue de **forêts certifiées** imposant des normes écologiques, sociales et économiques afin de réduire l'**impact environnemental** du papier. Il existe également du papier recyclé.

Fabrication du papier

La fabrication du papier nécessite un ingrédient principal : les **fibres végétales** (chiffon, puis bois à partir du XIX^e siècle). Ces dernières peuvent être de différentes natures et varient souvent selon l'endroit où le papier est fait. En Iran et avec l'expansion de l'Islam, le papier est fait avec de vieux chiffons. C'est cette matière première qui est utilisée en Europe jusqu'au XIX^e siècle. Pour fabriquer du papier, il faut également une grande quantité d'**eau**.

Le processus artisanal de fabrication du papier est resté **très proche de la technique chinoise originelle** jusqu'au XIX^e siècle et l'invention des machines à papier.



Fermentation des chiffons

Ce processus commence par le **tri** des chiffons récupéré par les artisans. Ces derniers déchirent les chiffons conservés en **petits morceaux**. Les bouts de chiffon sont ensuite arrosés et mis à **fermenter** afin d'isoler les fibres végétales les unes des autres. Si les fibres restent accrochées les unes aux autres, il sera plus difficile de former la feuille de papier.

Les bouts de tissu fermentés sont ensuite **battus et triturés** dans une eau savonneuse afin d'obtenir une pâte. Ce processus peut être réalisé à la main ou mécaniquement, notamment à l'aide des **moulins à papier**.

Après avoir versé la pâte obtenue dans l'eau, les artisans laissent les fibres végétales en suspension. Ils plongent ensuite un moule (**la forme**) dans le liquide. La forme est un cadre muni d'une toile métallique qui va donner sa forme et son motif au papier. Elle est agitée dans l'eau afin que les fibres s'étalent bien sur la toile métallique et que le papier ait une épaisseur uniforme.



La pâte est versée dans l'eau, l'artisan a déjà préparé sa forme



Le papier est sorti de la presse après que l'eau a été évacuée

La feuille de papier alors formée est placée sur une épaisseur de feutres, un tissu qui a pour but d'absorber l'eau contenue par les feuilles. Une autre couche de feutre est ajoutée au-dessus de la feuille puis le tout est placé sous une presse pour **évacuer complètement l'eau**.

Le papier doit ensuite **sécher** avant d'être encollé. L'**encollage** consiste à enduire une surface d'un produit spécial (de la colle, de la gomme, etc.) pour la rendre plus ou moins imperméable et résistante. Cette étape permet d'éviter que le papier ne soit trop absorbant lorsque de l'encre sera appliquée dessus. Il faut ensuite refaire sécher la feuille de papier pour qu'elle soit prête à servir.



L'artisan met le papier à sécher

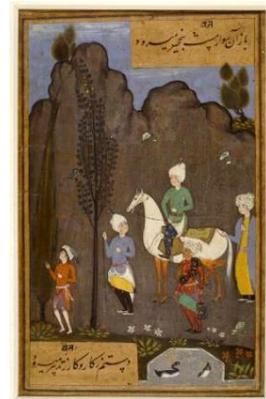
(Images issues de "La technique de fabrication du papier - Musée du Louvre", [La technique de fabrication du papier - Musée du Louvre \[EN/ES subtitles\] - YouTube](#))

Propriétés du papier

Les propriétés du papier, nombreuses et très diverses, expliquent **la longévité et la variété d'utilisation** de ce médium universel.

Matériau **humble**, il est généralement peu onéreux. Il est en effet constitué de matières simples : chiffons ou bois. Cela fait de lui un matériau **facilement disponible et accessible** pour les artistes. Il est souvent travaillé à la main, ou nécessite peu d'outils et plutôt des petits.

Il est également **durable et réutilisable**. Le papier est un matériau souvent recyclé. C'est une des raisons poussant les artistes soucieux des questions éthiques et écologiques à le travailler.



Page d'album, 1550-1575, Iran, dynastie safavide, style khurasan, papier, calligraphie et peinture, 23 x 14,1 cm, Londres, British Museum



Miki Nakamura, *Mon Doudou*, 13 x 27 cm, collection privée

Le papier est **léger, aérien**. Il est **malléable et facilement transformable**, permettant ainsi un emploi aussi bien en bidimensionnalité qu'en tridimensionnalité. Les artistes l'emploient pour travailler sur la lumière et jouer ainsi entre la transparence et l'opacité, notamment lorsque le papier est blanc.

À la fois **fragile** (par sa légèreté) **et résistant**, le papier est utilisé aussi bien pour l'imprimerie que pour l'architecture, comme dans les habitations traditionnelles coréennes où il sert à créer les fenêtres et les murs. Sa fragilité est souvent utilisée pour parler de façon métaphorique de celle de la vie (*vanité*). Toutefois, le papier est aussi robuste, permettant des usages variés à la fois dans la vie quotidienne, l'artisanat et l'art.

Avec cette **gamme étendue d'utilisations**, il est ainsi rapidement devenu le principal véhicule de l'écrit, notamment pour diffuser les religions, et le support d'archivage privilégié dans le monde entier pour conserver des données de natures variées : documents administratifs, plans, cartes géographiques et astronomiques, livres, dessins préparatoires, etc. Le papier est employé en architecture, pour façonner des emballages, des vêtements, du papier hygiénique, ou comme matériau de substitution pour en imiter de plus coûteux, etc.



Elisabeth Lecourt, *Robe géographique – L'heure bleue du Sacré Cœur*, papier, pliage d'une carte, 84 x 60 cm, collection privée

Quelques techniques de mise en forme du papier

Le papier peut se métamorphoser de multiples façons et servir autant de support que de matière première. La polyvalence de sa mise en forme le rend ainsi incontournable dans la création artistique. Il est notamment utilisé dans les techniques suivantes :



Juan Gris, *Le Petit Déjeuner*, 1914

Papiers collés : associer des éléments, découpés et/ou déchirés, puis collés ensemble sur un support

Papiers déchirés : diviser un papier en morceaux, le mettre en lambeaux, en tirant dessus avec les mains



Jean Arp, *Papier déchiré*, 1932



Henri Matisse, *Icare*, 1947

Papiers découpés : art pratiqué dans le monde entier (*kirigami* au Japon, *papel picado* au Mexique, *canivet* en Suisse, etc.), consistant à découper des formes dans du papier avec une paire de ciseaux ou un autre objet coupant

Papiers enroulés (Quilling ou Paperolles) : technique utilisant des bandelettes ou des frisures de papier, enroulées sur elles-mêmes et fixées sur un support



Sena Runa, *Yin & Yang*, années 2020



Claude Bellegarde, *Achrome, Temps F*, 1957

Papiers froissés : froisser, chiffonner un/des papier(s) à des fins artistiques ; les papiers peuvent être laissés en boules ou rouverts

Papiers mâchés : matériau composé de bandelettes de papier, auxquelles on ajoute parfois des morceaux de textile pour le rendre plus solide, et assemblées par une colle humide



Sophie Mouton-Perrat et Frédéric Guibrunet, *Bal Proust*, 2011



Lucio Fontana, *50 B 8: Concetto spaziale, série "I Buchi" ("Les trous")*, 1950

Papiers perforés : la perforation est un procédé de fabrication par poinçonnage ou découpage permettant de réaliser un trou dans un matériau fin comme une feuille à l'aide de n'importe quel outil

Papiers pliés : réaliser une forme en déformant le papier de manière rectiligne et par pression dessus ; l'origami consiste à plier et replier pour obtenir une forme ; des artistes comme Simon Hantaï rouvrent le papier plié pour peindre autour ou sur les marques laissées par les plis



Akira Yoshizawa, *Sans titre*, seconde moitié du XX^e siècle



Anne-Charlotte Saliba, *En apnée*, 2021

Papiers poinçonnés : le poinçonnage consiste à laisser une marque par déformation de la matière à l'aide d'un poinçon

Le papier dans l'histoire de l'art

Dans l'histoire de l'art, le papier est souvent pensé comme un support des arts du livre, du dessin ou de l'estampe. Mais sa plasticité, sa résistance et sa délicatesse en font également un **matériau de création poétique au potentiel infini**. Plié, froissé, mâché, découpé, sculpté, le papier est utilisé par les artistes sous toutes ses formes. Cet art de travailler le papier est couramment nommé *paper art*.

Les techniques ancestrales orientales du papier : papier plié (*origami*) et papier découpé (*kirigami*)



Jianzhi

Loin d'être une nouvelle forme d'art, le *paper art* est attesté depuis le VI^e siècle lorsque les Chinois, inventeurs de ce matériau d'origine végétale, fabriquent des **décorations en papier découpé** appelées *jianzhi*. Le papier est découpé aux ciseaux ou avec un couteau pour former des motifs d'animaux et de fleurs avant d'orner les portes ou les fenêtres.

Cet artisanat est repris très tôt par les artistes japonais, qui passent maîtres dans **l'art du pliage (*origami*) et du découpage (*kirigami*)** de papier. À partir d'une feuille, les artistes plient (*origami*) et/ou découpent (*kirigami*) le matériau pour lui donner du volume et la forme d'animaux, d'objets, etc.



Papel Picado

L'art du papier découpé est également très présent au Mexique dès l'époque préhispanique (avant le XVI^e siècle). Appelé **papel picado**, il décore les autels lors de la fête des morts ou à l'occasion d'autres fêtes traditionnelles.

Cette technique est attestée plus tardivement en Europe, dès 1600. Au XVII^e siècle, le découpage est une activité très pratiquée par les religieuses en Suisse, Allemagne, Autriche et en France. On parle alors de *spitzenbild* ou de **canivet**. Au XVIII^e siècle, l'art de la silhouette influence l'art du papier découpé qui devient un divertissement très prisé des classes supérieures. Cette activité se démocratise au XIX^e siècle pour réaliser des **portraits-ombres** permettant de conserver avec soi la silhouette d'un proche. À la même époque et jusqu'au XX^e siècle, la technique du papier découpé est utilisée en Angleterre pour réaliser un **théâtre miniature** posé sur une table afin de rejouer entre amis quelques scènes d'une pièce.



à gauche. Juho Kōnkhölä, *Samourai*, 2021, *origami*, pliage d'une feuille de papier wenzhou de 25 x 25 cm, dimensions inconnues, collection privée

à droite. Lasayo Fukuda, *Pieuvre*, *kirigami* réalisé avec une unique feuille de papier, dimensions inconnues, collection privée



Adèle Schopenhauer, *Sans titre*, XVIII^e siècle, papier découpé, dimensions inconnues, collection privée

Aujourd'hui, ces techniques sont reprises par un grand nombre d'artistes contemporains de diverses nationalités, en faisant un **art universel**.

Les techniques occidentales modernes du papier : papiers collés, assemblages en carton



Pablo Picasso, *Nature morte à la chaise cannée*, 1912, huile sur toile, 29 x 37 cm, Paris, musée national Picasso

Au XX^e siècle en France et en Europe, les artistes modernes expérimentent de nouvelles techniques de papier, afin de se détacher des médiums traditionnels de peinture et sculpture.

En 1912, **Braque et Picasso** mettent au point les **papiers collés** durant leur période cubiste. Ils découpent divers morceaux de papier de formes, de couleurs et de textures différentes avant de les coller sur une peinture ou un dessin, créant des effets rythmiques. Les papiers ainsi collés créent un **jeu visuel** en évoquant d'autres matières et matériaux comme le bois ou la vannerie.

Cette technique est ensuite reprise par les artistes du **mouvement Dada** (1916-1922) qui collent ensemble des éléments en papier sans rapport et au hasard pour créer des œuvres absurdes. Elle sera également utilisée dans les années 1960 par les artistes du **Pop-Art** et du **Nouveau Réalisme**.



Jacques Villeglé, *Ach Alma Manetro*, février 1949, affiches lacérées collées sur papier, 58 x 256 cm, Paris, Centre Pompidou



à gauche. Georges Braque, *Comptoir et verre*, 1912, huile et sable sur toile, 50 x 65 cm, collection privée

à droite. Hannah Höch, *Coupe avec le couteau de cuisine Dada* (titre partiel), 1920, photomontage, 114 x 90 cm, Berlin, musée d'État de Berlin

Dérivé du papier, **le carton** intéresse également les artistes du XX^e siècle pour ses qualités intrinsèques : léger, facile à découper et assembler et abordable, son aspect humble est assumé et conservé par les artistes. Sa plasticité leur permet de réaliser des œuvres en trois dimensions par pliage, découpage et assemblage du matériau. D'abord utilisé par Picasso dans sa série des *Guitare* (1912), ce matériau est aujourd'hui utilisé par divers artistes contemporains qui le transforme en de véritables sculptures.



à gauche. Pablo Picasso, *La guitare*, 1912, papier cartonné, fil métallique, ficelle, colle, scotch, épingles, 65 x 33 x 19 cm, New York, Museum of Modern Art (MoMA)



à droite. Eva Jospin, *Forêt*, bois et carton, 90 x 130 x 17 cm, Paris, musée de la Chasse et de la Nature

Le paper art contemporain : un art universel et pluriel

Depuis les années 1970, le *paper art* fait son grand retour sur la scène artistique. Le papier est maintenant appréhendé comme **une matière d'art à part entière** sublimant l'imagination et la créativité des artistes.

Le papier est employé par bon nombre d'artistes pour évoquer et dialoguer avec d'autres formes d'arts plus classiques. D'abord utilisé comme support d'écriture, plusieurs artistes font émerger des décors féériques de pages de livres ouverts, afin d'illustrer l'effervescence imaginative créée par la littérature, les contes et les romans.



Su Blackwell, *L'Ile au trésor*, 2013, livres et pages de livre sculptées, dimensions inconnues, collection privée



Li Hongbo, *La Déesse du Panthéon*, 2015, papier sculpté, 45 x 22 x 25 cm, New York, Galerie Eli Klein

En raison de sa malléabilité et sa résistance, le papier peut ainsi **se métamorphoser en de véritables sculptures délicates et poétiques** (cf. Mathilde Nivet), rivalisant même avec les sculptures et bas-reliefs classiques de plâtre et de marbre ! Cet art du trompe-l'œil se retrouve dans d'autres œuvres, où le papier est travaillé comme une peinture ou une photographie (cf. Nathalie Boutté).

D'autres artistes créent de leurs mains de véritables **architectures de papier**, dans lesquelles le visiteur peut parfois déambuler, concurrençant ainsi les maquettes confectionnées par les architectes en amont de leurs constructions.



à gauche. Swoon, *Seven compilations*, 2020-2021, installation, dimensions inconnues, Buffalo, Albright-Knox Northland

à droite. Asya Kosina, *Costume traditionnel et accessoires en papier*, sans date, papier sculpté, dimensions inconnues, collection privée

D'autres encore soulignent par leurs créations la proximité du papier avec l'**art textile** : le papier est tantôt tressé, tantôt porté à la manière d'un vêtement. Le papier fait aussi son apparition dans la littérature jeunesse et continue d'être très présent dans le **cinéma d'animation** : des morceaux de papier sont assemblés pour créer personnages, objets et décors.



à gauche. Michel Ocelot, *Les Trois Inventeurs*, 1979, papier découpé, court-métrage d'animation

à droite. Rogan Brown, *Micro-organismes*, sans date, papier découpé, dimensions inconnues, collection privée

Matériau d'origine végétale et naturel, le papier peut également être employé pour évoquer les univers **animal, végétal, minéral et spatial** (cf. Anne-Charlotte Saliba, Ferri Garcès). Du papier émerge diverses formes délicates et poétiques suggérant coquillages, coraux, animaux marins, ou autres organismes vivants observés au microscope.

Ainsi, ce matériau humble, abordable et démocratisé, est pourtant aujourd'hui devenu la nouvelle **star** des galeries d'art et des marques de luxe, qui commandent pour leurs vitrines moult installations en papier sublimant leurs produits (cf. Mathilde Nivet).

Nathalie Boutté



© Studio Louis Delbaere

Citations

"Je ne tiens pas un pinceau et je ne peins pas avec de l'huile ou de l'acrylique : je découpe du papier que je colle."

"Le souvenir est partout. Il est dans ce que j'utilise comme matériel et il est aussi dans les œuvres que je transcris."

Née en 1967, Nathalie Boutté est une **artiste plasticienne**. Elle vit et travaille à Montreuil en Seine-Saint-Denis (93).

Nathalie Boutté débute sa carrière artistique en **autodidacte** après avoir travaillé dans l'édition et le graphisme. C'est par le biais de techniques apprises au cours de ses différents métiers qu'elle en vient à détourner le papier, son support de travail, en matériau artistique. L'obtention en 2012 du **prix Kristal** au 57^e Salon de Montrouge lui permet de se consacrer pleinement à sa pratique et elle multiplie depuis les expositions tant en France qu'à l'étranger. Sa première exposition personnelle, *Way Down South*, a eu lieu en 2020 à la galerie Magnin-A (Paris).

Dans des **collages saisissants de réalisme** s'apparentant tout à la fois à la photographie, à la sculpture et à la peinture, elle recrée des portraits et des paysages à partir de **photographies préexistantes**, célèbres ou anonymes, anciennes ou récentes. Sa première pièce rend par exemple hommage à Malick Sidibé. Elle met également à l'honneur les portraits d'Africains-Américains pris par Rufus W. Holsinger dans les années 1880. Plus récemment, elle imagine des portraits à partir de ses propres photos de famille, renforçant l'intimité et l'émotion du sujet par un cadrage en gros plan. **Le passé et la mémoire** sont ainsi au cœur de sa démarche : le matériau lui-même et ce qui est représenté correspondent à un souvenir, tantôt historique, tantôt personnel.

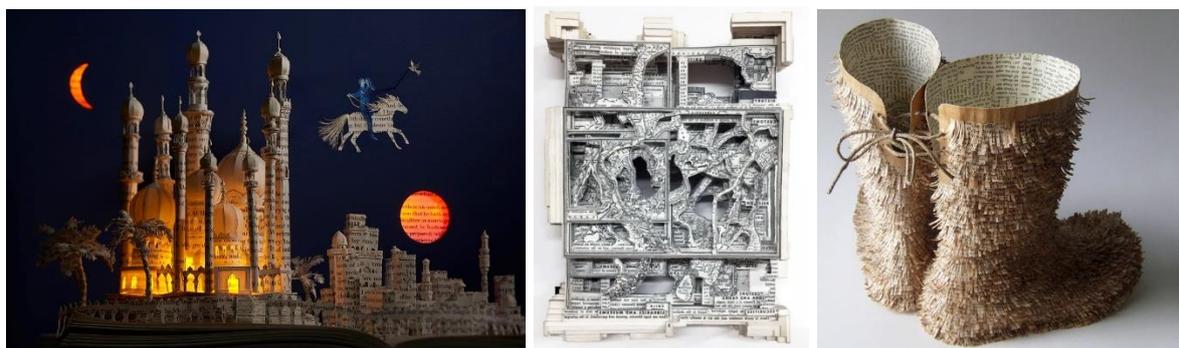


[à gauche.](#) Nathalie Boutté, *Europa* (détail), 2013, papier japonais et encre, 65 x 91 cm, Paris, galerie Magnin-A

[à droite.](#) Nathalie Boutté, *Les chemins de traverse* (détail), 2021, papier japonais et encre, 83 x 63 cm, collection privée

Chaque œuvre, chaque **méditation sur le souvenir** en quelque sorte, nécessite environ un mois de travail, tout aussi patient que minutieux. Chacune est en effet constituée d'**un millier de légères languettes de papiers** de diverses natures à la découpe nette, superposées les unes sur les autres, donnant l'impression d'un **pelage** ou d'un **plumage**. C'est la disposition des languettes et les **différents niveaux de graissage d'un texte en rapport avec la photographie** d'origine préalablement imprimé dessus, qui animent les œuvres, en donnant du **volume** et en captant la **lumière**. Chaque création se lit ainsi à deux niveaux : de près, au niveau du matériau papier et de loin, pour saisir le sens de l'image. L'art de Nathalie Boutté va ainsi au-delà du décoratif.

Cette **lecture à deux niveaux** nous invite à lire les œuvres de Nathalie Boutté autant qu'à les regarder. C'est un élément que l'on retrouve dans le travail d'autres artistes contemporains comme Su Blackwell, Cécilia Levy et Brian Dettmer. Ce dernier ne prévoit toutefois pas les parties du texte qui seront finalement lisibles contrairement aux deux autres artistes ainsi que Nathalie Boutté.



[à gauche.](#) Su Blackwell, *Le Cheval d'ébène (d'après Chagall)* dans *Les Mille et une nuit*, 2017, dimensions inconnues, collection privée
[au centre.](#) Brian Dettmer, *Encyclopedia of All Nations*, 2019, livre relié, vernis acrylique, 27 x 20 x 5 cm, collection privée
[à droite.](#) Cécilia Levy, *Hobo-Homeward Bound*, 2012, papier et lacets, dimensions inconnues, collection privée

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



[à gauche.](#) Nathalie Boutté, *Épicentre*, 2012, cartes routières et papier calque, 103 x 136 cm, collection de l'artiste
[au centre.](#) Nathalie Boutté, *Émotion #9*, 2022, papier japonais et encre, 77 x 53 cm, Paris, galerie Magnin-A
[à droite.](#) Nathalie Boutté, *Les jeunes aveugles*, 2017, papier japonais et encre, 157 x 107 cm, Paris, galerie Magnin-A



Citations

"Mon travail est à l'image de la nature, de ses éléments, de son langage, de la surface visible de ses textures jusqu'au cœur de ses matières."

"J'aime le papier, sa capacité de transformation est extraordinaire."

Née en 1957, Ferri Garcès est une **artiste papier**. Elle vit et travaille à Paris.

Arrivée en France en 1975 à l'âge de 18 ans, Ferri Garcès est originaire d'un pays où l'utilisation du papier est ancienne : l'Iran. C'est sans doute ce long héritage qui la pousse au début des années 2000, alors qu'elle est **peintre miniaturiste, graphiste et designer textile**, à choisir le papier comme médium de prédilection.

Par de **complexes pliages et enroulages** nécessitant minutie et patience, elle met en forme et en volume toutes sortes de papier, par exemple le délicat et fragile papier de soie. Les **compositions aériennes** de ses œuvres entrent alors en résonance avec la légèreté de ce matériau, l'artiste jonglant avec les blancs ou les couleurs pour accrocher la lumière et mieux **sculpter sa matière**.

Ses assemblages d'éléments conçus à la main individuellement, jouent sur l'association des formes, des dispositions, des tailles et des couleurs, et produisent une **douce vibration**. Ces interactions de la matière symbolisent pour l'artiste les liens, les chemins nous ramenant les uns vers les autres, nous guidant dans l'existence.



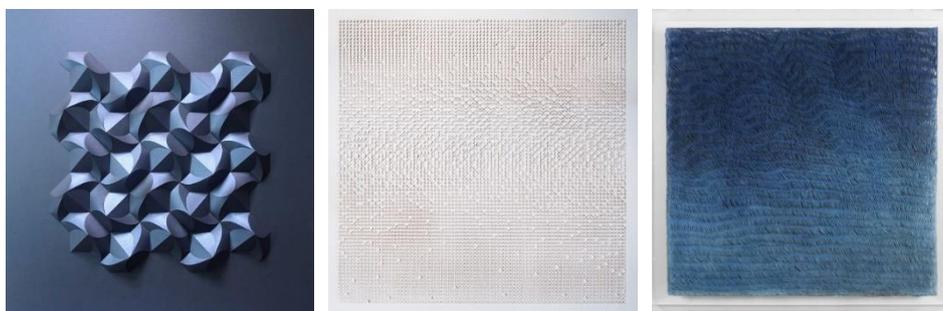
[à gauche.](#) Ferri Garcès, *Into the wild* (détail), 2021, pliage papier calque et encre, 110 x 80 x 10 cm, Paris, Galerie Bettina
[à droite.](#) Ferri Garcès, *Orange* (détail), 2021, pliage de papier mûrier et encre, 110 x 80 x 10 cm, Paris, Galerie Bettina

D'apparence abstraite, cette recherche plastique d'harmonie totale et d'équilibre entre ombre et lumière, donne corps à **une méditation de l'artiste sur le monde naturel qui l'entoure** : ses œuvres regorgent en effet de plantes, d'animaux, de paysages terrestres, de fonds marins, d'effets atmosphériques.

L'évanescence du matériau papier fait écho à celle de la nature et du monde organique qui l'inspirent, comme **une métaphore de la fugacité de la vie**. Sorte de *memento mori* de notre temps, ces œuvres poétiques nous invitent dans un cocon contemplatif hors du temps. Notre regard se perd alors dans les dédales oniriques de petits monticules tournoyants au gré de sentiers terrestres ou aquatiques parmi la faune et la flore, de promenades aériennes au-dessus des cimes, on y effleure parfois les flocons d'un manteau de neige (*Empreinte IV*).

Les créations de Ferri Garcès sont aussi vivantes que magiques, elles hypnotisent le regardeur et ont le pouvoir de faire **voyager dans un imaginaire bien loin du matériel** celui ou celle qui accepte de lâcher prise et de prendre le temps de s'y plonger.

Les **compositions abstraites** faites de papier de Ferri Garcès trouvent un écho dans les réalisations d'autres artistes comme Matt Schlian, Sascha Nordmeyer et Georgia Russel. Chacun développe une technique différente entre découpage, collage et pliage mais tous cherchent à créer des **jeux d'ombre et de lumière** par des effets de volume. Dans leurs œuvres, comme dans celles de Ferri Garcès, l'œil se perd dans l'ensemble des détails témoignant de la minutie et de la patience des artistes.



[à gauche.](#) Matt Schlian, *Omoplatà 94*, 2023, papier saphir irisé sculpté, 55 x 55 x 5 cm, collection privée

[au centre.](#) Sascha Nordmeyer, *Espace temps 250*, 2021, papier Arches, aquarelle, découpage numérique et activation manuelle, dimensions inconnues, collection particulière

[à droite.](#) Georgia Russell, *Lunar Calendar*, 2013, papier Kozo découpé, 120 x 120 x 16 cm, Paris, Galerie Karsten Greve

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



[à gauche.](#) Ferri Garcès, *Corail II*, 2023, pliage papier de mûrier et encre, 27 x 27 x 7 cm, collection particulière

[au centre.](#) Ferri Garcès, *Équilibre*, 2020, pliage papier calque et encre, 58 x 58 x 8 cm, Paris, Galerie Bettina

[à droite.](#) Ferri Garcès, *Orange*, 2021, pliage de papier mûrier et encre, 110 x 80 x 10 cm, Paris, Galerie Bettina



© Michaël Huard

Citations

"Pour moi, le papier semble sans limite. Je continue sans cesse d'explorer ce matériau. Le papier est synonyme de beauté et de liberté."

"Il y a de forts liens entre l'art du papier et le monde floral car ils sont à la fois éphémères, gracieux et fragile. [...]"

Née en 1983, Mathilde Nivet est une **artiste papier, directrice artistique et scénographe**. Elle vit et travaille à Paris et en Ile-de-France.

C'est au milieu des années 2000, à l'occasion d'un projet d'étudiante en arts appliqués à l'École Duperré sur le thème du courrier pour lequel elle manipule des centaines d'enveloppes, que Mathilde Nivet commence à employer le papier. Depuis, elle ne s'est jamais lassée d'un matériau dont les techniques de mise en valeur tridimensionnelle lui semblent infinies. Elle met ainsi son talent au service de nombreux domaines - illustration, scénographie, vitrines, packaging, presse, etc.- et collabore régulièrement avec le **monde du luxe**.

Elle décrit son travail comme **un artisanat recourant aux technologies**. À chaque nouveau projet, elle conçoit d'abord le **dessin** sur ordinateur, réalise un **développé**, soit un dessin à plat de la maquette puis, à la main, procède au **façonnage** le plus réaliste possible du papier et effectue le montage et le **collage** en trois dimensions. Elle orchestre enfin l'**installation** in situ de l'œuvre, avec l'aide d'assistants si nécessaire. Chaque nouvelle création est l'occasion d'**expérimenter** de nouvelles techniques, comme récemment l'application au papier de méthodes de vannerie. Le choix du papier, généralement lisse et rigide, dépend du thème traité dans l'œuvre. **Ennobissant un matériau qui ne l'est pas**, Mathilde Nivet transporte un simple papier dans le domaine immersif de la sculpture.



Mathilde Nivet, *Birds* (étapes de réalisation), 2017, installation suspendue, papier, mousse, plomb et fil de nylon, environ 20 x 30 cm chaque oiseau, collection particulière

De son goût pour les arts populaires, les arts traditionnels chinois et l'art ancestral du papier au Japon, on retrouve dans ses créations la **recherche d'équilibre et de simplicité**. Par ailleurs issue d'une famille d'agriculteurs et sensible à la question environnementale, **la nature est sa principale source d'inspiration**. **La fugacité de la vie** des fleurs ou des oiseaux qui peuplent son univers entre alors en résonance avec **la fragilité du matériau** employé et l'existence éphémère de ses œuvres, détruites ou démantelées après leur présentation. L'artiste nous invite ainsi à lire ses créations comme autant de **vanités contemporaines** nous rappelant de vivre le moment présent.

Mathilde Nivet partage son inspiration pour la nature aussi bien végétale qu'animale avec d'autres artistes du papier. Qu'il soit découpé comme les œuvres de Peter Callesen, découpé et collé comme celles d'Elsa Mora ou bien froissé comme dans les œuvres de Maryse Dubois-Guilliope, le papier permet par ses diverses propriétés techniques de **reproduire la nature dans son foisonnement et sa vitalité**.



[à gauche](#). Peter Callesen, *Oiseau et fleur*, sans date, papier découpé, dimensions inconnues, collection privée

[au centre](#). Elsa Mora, *Sans titre*, sans date, papier découpé, dimensions inconnues, collection privée

[à droite](#). Maryse Dubois-Guilliope, [Panier de légume], sans date, papier de soie froissé, dimensions inconnues, collection privée

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



[à gauche](#). Mathilde Nivet, *Birds* (détail), 2017, installation suspendue, papier, mousse, plomb et fil de nylon, environ 20 x 30 cm chaque oiseau, collection particulière

[au centre](#). Mathilde Nivet, *The English Garden* (détail), 2018, installation suspendue, bois, nylon et papier, 150 x 200 x 100 cm, collection particulière

[à droite](#). Mathilde Nivet, *Saules* (détail), 2019, installation, papier et nylon, environ 200 x 200 x 300 cm, collection particulière



© Eliott Pézeriv

Citations

"La fragilité, la légèreté et le mouvement forment la colonne vertébrale de mon travail, d'où la récurrence du blanc, du vivant et du travail de la lumière..."

"Dans un champ exploratoire, les techniques se juxtaposent, se superposent, la matière se métamorphose dans une succession de gestes multiples. Le bas-relief prend vie..."

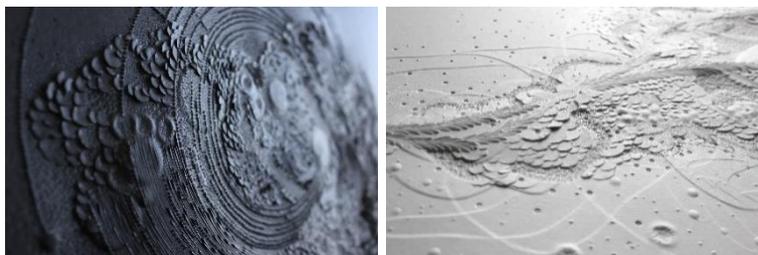
Née en 1985, Anne-Charlotte Saliba est une **designer et sculptrice de papier**. Elle vit et elle travaille à Buxières-les-Mines dans l'Allier (03).

Familière de ce matériau qu'elle utilise enfant dans des dessins, des pliages ou des cartes pop-up, puis durant ses études d'arts appliqués, à L'Institut Supérieur des Arts Appliqués (LISAA) de Rennes, pour fabriquer des maquettes préparatoires, Anne-Charlotte Saliba commence à créer ses premières œuvres en papier en 2010. Pour l'**autodidacte** qu'elle est alors, le papier présente de multiples intérêts : il est peu onéreux, facilement accessible et ses possibilités plastiques sont infinies. En 2020, elle reçoit le prix de la Jeune Création Métiers d'arts pour ses créations en papier.



Anne-Charlotte Saliba, Luminaires de la collection "Boa", papier, technique mixte, dimensions variables, collection particulière

Depuis, dans des **luminaires** et des **bas-reliefs**, l'artiste explore les potentialités de son matériau fétiche et expérimente, **à la manière de l'écriture automatique**, de nouvelles techniques de mise en volume, sans esquisse préparatoire. Mais il s'agit, selon ses termes, d'une **"errance maîtrisée"** : ses gestes doivent être précis et rigoureux pour faire surgir les motifs. Le travail dans des formats toujours plus grands nécessite **un rapport charnel au matériau, un réel engagement physique** sur le papier. Ses bas-reliefs, sculptés patiemment dans un Canson® au grammage épais blanc, noir ou doré, prennent vie par une **superposition de techniques** - poinçonnage, perforation, incision, embossage, etc. - visant à évider le papier ou à en faire ressortir des éléments. Les formes ainsi créées, faisant se côtoyer le lisse et le rugueux sur une même surface, sculptent la matière dans de subtils jeux d'ombre et de **lumière**.



[à gauche.](#) Anne-Charlotte Saliba, *Ondes cosmiques en objet sombre 2* (détail), 2022, papier noir, technique mixte, 40 x 40 cm, collection particulière
[à droite.](#) Anne-Charlotte Saliba, *Siphonophore géant et univers marin 2* (détail), 2022, papier blanc sculpté, technique mixte, 70 x 100 cm, collection particulière

Dans **ses œuvres poétiques et délicates**, Anne-Charlotte Saliba veut **communiquer sa joie face aux beautés naturelles** qui l'émeuvent telles que les corps célestes, les fines nervures des plantes, la transparence et la bioluminescence des créatures abyssales. Elle parvient ainsi, avec douceur et élégance, à traduire dans le papier sa perception de leur fragilité, leur légèreté et leur grâce.

Le travail d'Anne-Charlotte Saliba autour de la **matérialité du papier**, à travers sa texture et son relief, est partagé avec d'autres artistes contemporains comme Pierre Riba, Calvin Nicholls et Lisa Lloyd. Cette dernière et Anne-Charlotte Saliba créent sans travail préparatoire, elles plongent alors dans un **état presque méditatif** lorsqu'elles conçoivent une œuvre.



[à gauche.](#) Pierre Riba, *Nautile*, 2010, carton et résine, 78 x 73 x 15 cm, collection particulière
[au centre.](#) Calvin Nicholls, *Malamuzhakki - great hornbills*, sans date, papier sculpté (papiers découpés, assemblés, collés), 60 x 76 cm, atelier de l'artiste
[à droite.](#) Lisa Lloyd, *Pangolin*, 2021, impression giclée combinée à des chutes coupées à la main, 60 x 60 cm, collection privée

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



[à gauche.](#) Anne-Charlotte Saliba, *Bulle d'or 4*, 2023, papier blanc et or, technique mixte, 50 x 70 cm, collection particulière
[au centre.](#) Anne-Charlotte Saliba, *Siphonophore géant et univers marin 2*, 2022, papier blanc sculpté, technique mixte, 70 x 100 cm, collection particulière
[à droite.](#) Anne-Charlotte Saliba, *Ondes cosmiques en objet sombre 2*, 2022, papier noir, technique mixte, 40 x 40 cm, collection particulière

PISTES DE TRAVAIL AVANT LA VISITE DE L'EXPOSITION

Avant la visite, l'exposition peut être abordée de diverses manières.

Voici quelques exemples :

- 1.** Effectuer des recherches sur Internet et en médiathèque sur le papier (histoire, technique de fabrication, propriétés, etc.), puis réaliser une fiche technique de présentation sur le papier

- 2.** Se documenter sur les différentes techniques utilisées autour du papier dans l'art (découpage, pliage, collage, etc.) pour montrer leur diversité et leur originalité

- 3.** Se documenter sur les quatre artistes de l'exposition (répartir les élèves en groupes selon les artistes puis présentation-restitution commune)

- 4.** Se documenter sur la thématique de la nature dans l'art (paysage, nature morte, portrait d'animal, etc.), source d'inspiration pour les quatre artistes de l'exposition

- 5.** Montrer des détails des œuvres de l'exposition à retrouver au cours de la visite

- 6.** Analyser une œuvre à partir de la grille donnée dans le présent guide pédagogique pour entrer dans l'univers de chaque artiste et apprendre à décrire et analyser une œuvre

- 7.** Lire des albums jeunesse sur les thèmes de l'exposition (cf. bibliographie p. 36)

- 8.** Observer les différentes caractéristiques de types de papiers variés (papier imprimante, papier canson, papier crépon, etc.) en les découpant, les déchirant, les collant, les pliant, les enroulant, etc.

- 9.** Prendre une feuille de cahier et la regarder sous un microscope pour comprendre de quoi est composée le papier (possible aussi avec différents types de papier pour voir les différences)

- 10.** Écouter *Les p'tits papiers* de Régine ou l'une de ses nombreuses reprises et illustrer les paroles de la chanson avec du papier (découpé, collé, déchiré, etc.)

PISTES DE TRAVAIL PENDANT LA VISITE DE L'EXPOSITION

Voir le livret-jeux accompagnant ce guide pédagogique.

Pour cette exposition, les groupes scolaires peuvent bénéficier de visites libres ou de visites guidées par une médiatrice culturelle, ainsi que d'ateliers pratiques. Merci de le préciser dans le coupon réponse au moment de l'inscription

PISTES DE TRAVAIL APRÈS LA VISITE DE L'EXPOSITION

Le thème de l'exposition peut être exploité dans un certain nombre de matières.

Ainsi, en **français** (décrire une œuvre, écrire la biographie d'une artiste, composer des notices explicatives d'œuvres, commenter la citation d'un artiste, imaginer l'histoire d'une œuvre vue dans l'exposition, etc.), en **mathématiques** (grandeurs, symétrie, etc.), en **sciences** (les phénomènes scientifiques à l'œuvre dans la fabrication du papier) en **histoire** (histoire du papier, route de la soie, conquête arabe, Al-Andalus, l'imprimerie, etc.), en **histoire des arts** (histoire du papier dans l'art, le pliage, le découpage, le collage, l'utilisation des différents types de papier, etc.)

Quelques pistes pour des ateliers en arts plastiques et visuels :

1. Faire des oiseaux en origami (grue, colombe, hirondelle, etc.) et les accrocher en hauteur pour les faire voler comme *Birds* de Mathilde Nivet
2. Faire des fleurs en imprimant des textes (chanson, poème, etc. sur les fleurs) avec différents graissages et différentes couleurs comme Nathalie Boutté, les découper et les coller dans un gabarit en forme de fleur
3. Composer une œuvre collective à partir de papiers enroulés et colorés (encres colorées, peinture, etc.), collés sur un support commun à la manière de Ferri Garcès
4. Fabriquer une feuille de papier en classe à partir de coton et d'eau et essayer d'écrire ou de dessiner dessus
5. Créer un jardin de fleur comme celui de Mathilde Nivet en faisant des fleurs avec du découpage et du collage ou du pliage (tulipe, rose, jacinthe, marguerite, etc.)
6. Faire une carte en papier froissé en imprimant une mappemonde vierge et coller des morceaux de papier froissé avec différentes couleurs pour les continents (ne pas oublier les océans !)
7. Faire des portraits d'animaux en papier sculpté à la manière d'Anne-Charlotte Saliba en dessinant le contour d'un animal sur une feuille et en collant des morceaux de papiers repliés ou enroulés de la même couleur que le fond aux endroits caractéristiques de l'animal (yeux, cornes, pattes, dos, queue, etc.).
8. Écouter le son des différents papiers en déchirant/froissant/découpant, etc. par petits groupes différents types de papier (papier crépon, papier calque, papier imprimante, etc.), enregistrer le son et essayer de deviner avec la classe à quel papier/quelle technique correspond le bruit entendu
9. Faire un flip-book par groupe d'élèves en racontant une histoire collective ayant pour sujet le papier
10. Faire des tableaux monochromes en dessinant sur une feuille colorée plusieurs formes géométriques sur lesquelles on vient coller des morceaux de papier pliés ou enroulés pour qu'ils soient en volume

Pour donner une finalité à vos ateliers plastiques, envoyez-nous par mail les photographies des réalisations, cartels des œuvres et paragraphes explicatifs écrits par les élèves, en vue de faire une exposition virtuelle sur le site Internet de la Maison des Arts et/ou sur nos réseaux sociaux !

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Sitographie

www.nathalieboutte.com

[Nathalie Boutté - l'atelier A | ARTE](#)

[Vidéo : Rencontre avec Nathalie Boutté 1/3 \(connaissancedesarts.com\)](#)

www.galeriebettina.com/oeuvres/ferri-garces/

www.mathildenivet.com

[Métiers d'art, Métiers de luxe: Illustratrice - 11/05 - Vidéo Dailymotion](#)

www.annecharlottesaliba.com

[EP19 - Comment Anne-Charlotte Saliba apprivoise le papier et s'inscrit dans une démarche écologique vertueuse par VOIES \(anchor.fm\)](#)

Documentaire télé et émissions de radio

Pierre-Marc Debiasi et Karine Douplitzky, *La saga du papier*, 1999, Adam Biro-Arte éditions, (documentaire)

Pierre-Marc Debiasi, *Galaxie papier*, 1999, Arte, 1h45 (documentaire)

Série en 5 épisodes "Le Papier", émission *Les Nouvelles Vagues*, produite par Marie Richeux, 2016, 57' chaque épisode

- Épisode 1 : "Vos papiers !" (les papiers d'identité en France)
[Vos papiers ! : épisode 1/1 du podcast Le papier \(radiofrance.fr\)](#)
- Épisode 2 : "Recyclage, économie circulaire et deuxièmes vies lucratives"
[Recyclage, économie circulaire et deuxièmes vies lucratives : épisode 2/1 du podcast Le papier \(radiofrance.fr\)](#)
- Épisode 3 : "Les dessous techniques des Panama Papers"
[Les dessous techniques des Panama Papers : épisode 3/1 du podcast Le papier \(radiofrance.fr\)](#)
- Épisode 4 : "Œuvres de papier" (Nathalie Boutté, Eva Jospin, Georgia Russell)
[Œuvres de papier : épisode 4/1 du podcast Le papier \(radiofrance.fr\)](#)
- Épisode 5 : Carte blanche papiers animés
[Carte blanche papiers animés : épisode 5/1 du podcast Le papier \(radiofrance.fr\)](#)

Histoire et technique du papier

Nathalie Courral (dir.), *Le papier à l'œuvre*, catalogue de l'exposition au musée du Louvre du 9 juin au 5 septembre 2011, Paris, Musée du Louvre, 2011

Pierre-Marc Debiasi, "Le papier, fragile support de l'essentiel", *Cahiers de médiologie*, n°4 "Pouvoirs du papier", octobre 1997, p.7-p.17

Pierre-Marc Debiasi, *Le papier, une aventure au quotidien*, Paris, Gallimard, 1999

Ingénieurs INGP, *Le papier, un matériau complexe*, n°03-3, octobre 2003

- [LE PAPIER, UN MATÉRIAU COMPLEXE - PDF Free Download \(docplayer.fr\)](#)

Paul Jackson, *L'encyclopédie du papier*, Paris, Fleurus, 1993

Jean-Pierre Lacroux, *Une petite histoire du papier*, Paris, Quintette, 2001

Erik Orsenna, *Sur la route du papier, Petit précis de mondialisation*, tome 3, Paris, Stock, 2012

Fabienne Pavia et Olivier Placet, *Papier(s)*, Paris, Seuil, 2000

Lucien-Xavier Polastron, *Le papier, 2000 ans d'histoire et de savoir-faire*, Arles, Imprimerie nationale, 1999

Yves Porter, "Notes sur la fabrication du papier dans le monde iranien médiéval (VIII^e-XVI^e siècle)", in Zerdoun Bat-

Yehouda (dir.), *Le papier au Moyen Âge : histoire et techniques*, Turnhout, Brepols, 1999, p. 19-p.30

Michel Vernus, *La fabuleuse histoire du papier*, Suisse, Cabédita, 2004

Art du papier

Art quarter. Cut, slice and dice. The best selection of paper artworks, DPI Magazine, volume 8 Taïwan, 2015

Atelier 26, *Le papier à l'œuvre, l'œuvre papier : triennale d'art contemporain*, catalogue des expositions au Musée d'art et d'archéologie, à la Bourse du travail et à la Maison du gardien de Valence du 29 mars au 29 avril 2018, Valence, Musée de Valence, art et archéologie, 2018

Michael Bevilacqua et, *Paper works*, Sandu cultural media, 2012

Ayako Brodek, *Nouvelle encyclopédie de l'origami et des arts du papier. Guide complet et illustré des techniques traditionnelles et contemporaines*, Paris, L'inédite, 2012

Nicholas Cullinan, "L'hymne à la vie de Matisse, les papiers découpés", *L'Estampille/L'Objet d'Art* n° 501, mai 2014, p.36-p.43

Designerbooks, *Paradise of paper art*, Pékin, Designerbooks, 2014

Galerie Magnin-A, *Nathalie Boutté. Way down south*, Paris, Galerie Magnin-A, 2020

François Gonse, *Les papiers japonais : traditions et créations*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2004

Eva Mainguet, *Paper art now !*, Barcelone, Monsa, 2015

Gilles Néret et Xavier-Gilles Néret, *Henri Matisse - Les papiers découpés / Dessiner avec une paire de ciseaux*, Cologne, Taschen, 2009

Felicitas Oehler, *L'art du papier découpé. Cinq siècles d'histoire*, Lausanne, Ides & Calendes, 2013

Gingko Press, *Paper play*, Hambourg, éditions Gingko Press, 2014

Gingko Press, *Paperists. infinite possibilities of paper art*, Hambourg, éditions Gingko Press, 2021

Marc Jimenez, *Art of paper*, Barcelone, Monsa, 2013

Émilie Philippot et Johan Popelard (dir.), *Picasso and paper*, catalogue de l'exposition à la Royal Academy of Arts de Londres du 25 janvier au 13 avril 2020 puis au Cleveland Museum of Art du 24 mai au 23 août 2020, Londres, Royal Academy of Arts, 2020

Marie-Hélène Reynaud, *D'art et de papier*, Paris, Textuel, 2008

Xavier Salmon et Victor Hundsbuckler, *Histoires de papiers*, Abu Dhabi/Beyrouth, Musée du Louvre Abu Dhabi/Kaph Books, 2022

- Un site dédié à l'exposition avec la visite possible :

www.louvreabudhabi.ae/fr/Explore/exhibitions/stories-of-paper/

Pierre Sansot, *Papiers rêvés, papiers enfuis*, Montpellier, Fata Morgana, 1992

Nancy Williams, *Œuvres de papier : L'usage du papier dans le graphisme, le design et l'architecture*, Paris, Phaidon, 2005

Littérature adulte

Le mot "papier" est fréquent dans les titres de romans, mais généralement employé de manière imagée

Rabih Alameddine, *Les vies de papier*, 2016

Jacques Derrida, *Papier machine*, 2001

William Golding, *Les hommes de papier*, 1986

Henry James, *Les Papiers d'Aspern*, 1888

Germain-Arsène Kadi, *Une vie de sans-papier*, 2020

Sarah McCoy, *Le bruissement du papier et des désirs*, 2019

Guillaume Musso, *La fille de papier*, 2010

Yusuke Oono, *Mont Fuji 360 Book*, 2016

Charles-Ferdinand Ramuz, *La guerre aux papiers*, 2003

Littérature jeunesse

Histoire et technique du papier

Cécile Jugla et Jack Guichard, *La science est dans le papier*, 2020

Odile Limousin et Beat Brusch, *L'histoire de la feuille de papier*, 1984

Ralph Reiss, *Le papier est partout ! Et pourtant, qui connaît son histoire ?*, 2019, 7'13

[Le papier est partout ! Et pourtant, qui connaît son histoire ? - YouTube](#)

Illustrations en papier (papier découpé, déchiré, plié, froissé, pop-up)

Atelier Saje, *Le grand voyage de la reine*, 2019

Martine Bourre, *Arlequin*, 2000

Martine Bourre, *Le loup et la mésange*, 2014

François Chetcuti, *Nina et Nuno*, 2019

Mennena Cottin et Rosana Faria, *Le livre noir des couleurs*, 2006

Rébecca Dautremer, *Midi Pile*, 2019

Pierre Delye et Cécile Hudrisier, *La grosse faim de petit bonhomme*, 2005

Hélène Druvert, *Paris s'envole*, 2014

Antoine Guilloppé, *Pleine Lune*, 2010

Antoine Guilloppé, *Ma jungle*, 2012

Antoine Guilloppé, *Pleine mer*, 2018

Bruno Heitz, *Monsieur 2D*, 2012

Cécile Jacoud, *Dans le secret des galeries*, 2021

Jean-Louis Le Craver et Martine Bourre, *Le petit cochon têtu*, 2000

Leo Lionni, *Frédéric*, 1975

Leo Lionni, *Printemps*, 2020 (dernière édition)

Charlotte Mollet, *Jamais on n'a vu*, 1994

Adrien Parlange, *L'enfant chasseur*, 2015

Adrien Parlange, *La jeune fille et la mer*, 2017

Jérôme Ruillier, *Quatre petits coins de rien du tout*, 2004

Oscar Sabini, *Zoo en papier*, 2014

Oscar Sabini, *Monstres en papier*, 2017

Sara, *C'est mon Papa*, 1993

Sara, *Le chat des collines*, 1998

Sara, *À quai*, 2005 (adaptation en court-métrage animé en papier déchiré)

Sara, *Le Roi-Grenouille ou Henri-le-Ferré*, 2013

Sara et Édith de Cornulier-Lucinière, *Si les chats de Venise*, 2017

Alain Serre et Silvia Bonnani, *Quand nous aurons mangé la planète*, 2009

Philippe Ug, *Drôle d'oiseau*, 2011

Histoire autour du papier

Ingrid Chabbert et Maud Roegiers, *L'oiseau de papier*, Bruxelles, Alice Jeunesse, 2014

Nicolas Digard et Kerascoët, *Le garçon de papier*, 2022

Samantha Friedman et Cristina Amodeo, *Le jardin de Matisse*, 2015

Bea et Silvia Gil, *La forêt de papier*, 2016

Bruno Heitz, *Le rêve d'une feuille de papier*, 1983

Bruno Heitz, *Monsieur Buvard*, 1995

Bruno Heitz, *Format A4. Le songe d'une feuille de papier*, 1996

Anne Kalicky et Vanessa Hié, *Les bateaux de papier*, 2012

Agnès de Lestrade et Maurèen Poignonec, *Le petit bonhomme de papier*, 2021

Gilles Tibo et Steve Beshwaty, *Le p'tit bout de papier*, 2018

Jie Zhong, *Le bateau de papier*, 2019

Musique et chanson

Le mot "papier" est fréquent dans les titres musicaux, mais souvent employé de manière imagée

Allie X, *Paper Love*, 2017, 3'20

Hugues Aufray, *Le bateau de papier*, 1978, 3'59

Bruno Coulais, *Les avions en papier* (BO *Les Choristes*), 2004, 1'28

Henri Dès, *Papier ribouldingue et punaise*, 1980, 3'41

Egg, *Passing Papers*, 2020, 2'52

Nicolas Jules, *Papier bleu*, 2008, 2'28

Juliette, *Papier buvard*, 1995, 4'15

Lady Gaga, *Paper gangsta*, 2008, 4'23

Goldfrapp, *Paper Bag*, 2000, 4'26

Paul Hébert, *Mon bateau de papier*, 2008, 3'25

Wiz Khalifa, *Paperbond*, 2012, 3'28

Jean-Jacques Lafon, *Le géant de papier*, 1985, 3'09

Linkin Park, *Paperclip*, 2000, 3'04

Matilda Mann, *Paper Mache World*, 2020, 2'59

Christopher Martin, *Paper Loving*, 2011, 3'33

M.I.A., *Paper planes*, 2007, 3'25

Roy Orbison, *Pretty paper*, 1964, 2'44

Radiohead, *Paperbag writer*, 2004, 3'58

Régine, *Les p'tits papiers*, 1965, 2'15 (chanson écrite par Serge Gainsbourg, reprise de nombreuses fois, par exemple par Jane Birking, Marie-Paule Belle, Noir Désir, Les Croquants, etc.)

Anne Sylvestre, *La cathédrale de papier*, 2003, 4'

Cinéma d'animation et cinéma

Davantage de films d'animation en papiers découpés, papiers collés, papiers animés (stop motion) que de films sur le thème du papier

Nombreux titres de films jouent avec le sens métaphorique de "papier"

15 films représentés par une feuille de papier :
[15 films représentés avec une feuille de papier \(hitek.fr\)](#)

Berthold Bartosch, *L'idée*, 1932, 25'

Steven Briand, *Frictions*, 2011, 4'

Robert Connolly, *Paper plane*, 2016, 1h36 (film)

Vida Dena, *Ma vie de papier*, 2022, 80' (film)

Michel Gondry, *Une petite visite à mon collègue*, 2020, 1'42

Jean-Luc Gréco et Catherine Buffat, *Les perdrix*, 2010, 6'

Simon Griesser et Philipp Comarella, *Much better now*, 2011, 6'

Dusan Hanak, *Têtes de papier*, 1996, 96' (film)

Daniel Houghton, *11 paper place*, 2014, 7'

JR et Ladj Ly, *Paper and glue*, 2021, 1h34 (documentaire)

John Kahrs, *Paper man*, 2012, 6'30

Spectacle vivant

Inbal Ben Haïm, *Pli*, 2020

Colectivo Terron, *Peau de papier*, 2022

Compagnie En lacet, *Papier.1*, 2017

Travis Knight, *Kubo et l'Armure magique*, 2016, 117'

René Laloux, *La Planète Sauvage*, 1973, 73'

Hana Makhmalbaf, *Le cahier*, 2008, 1h21 (film)

Youri Norstein, *Le hérisson dans le brouillard*, 1975, 10'

Youri Norstein, *Le Conte des contes*, 1979, 29'

Michel Ocelot, *Les trois inventeurs*, 1979, 13'

Michel Ocelot, *Kirikou et la sorcière*, 1998, 1h14

Michel Ocelot, *Princes et princesses*, 2000, 70'

Britta Potthoff et Adrien Pavie, *Papier*, 2021

Lotte Reiniger, *Les Aventures du Prince Ahmed*, 1928, 65'

Sara, *À quai*, 2005, 4'49 (pendant de l'album jeunesse éponyme)

Nasser Taghvai, *Papier sans ligne*, 2002, 1h50 (film)

Ben Tesseur et Steven de Beul, *La promenade de Monsieur Papier*, 2017, 8'

Yoko Yuki, *Zudorâsutoviche !*, 2015, 5'

Augusto Zanollo, *Lettres de femmes*, 2013, 11'15

Compagnie La Libentère, *Papiers / Dansés*, 2017

Compagnie Trait d'union, *Ziguilé*, 2019

Théâtres de papier, voir :
[Spectacles — PAPIERTHEATRE](#)